

Pour revenir aux Rochelais, leurs navigateurs étaient non moins rusés qu'audacieux. On vint annoncer un jour à Champlain que le commandant d'un navire de La Rochelle stationné dans les environs du Bic, ne paraissait pas autrement que masqué et armé des pieds à la tête. Personne, pas même les sauvages, ne pouvait le reconnaître sous cet accoutrement insolite. Pourquoi cette mise en scène ? Était-ce pour en imposer aux sauvages ou simplement pour exciter leur curiosité ?

Ces prouesses au crédit de navigateurs étrangers au commerce licite des pelleteries, sont la preuve que les compagnies n'exerçaient pas assez de surveillance sur le fleuve. Les vaisseaux qu'ils frétaient étaient plutôt surveillés par les pirates toujours à l'affût. Rochelais et Basques avaient à leur avantage une expérience consommée dans la navigation du Saint-Laurent, qu'ils parcouraient en toutes directions depuis de nombreuses années. Une longue habitude de se croire les maîtres constituait un droit à leur jugement, et la raison du plus fort et du plus habile leur semblait la meilleure. Leurs navigateurs, en effet, jouissaient d'une réputation de bravoure méritée, et ils en donnèrent souvent des preuves au détriment des marins de nations étrangères.

II

Le printemps de 1624 s'ouvrait sous des couleurs bien sombres pour les habitants de Québec. Pas de vivres dans les foyers, ni de secours de France. En fait de provisions, la colonie en était réduite à quatre barriques de blé-d'Inde. Champlain comptait sur l'arrivée des vaisseaux pour échapper aux horreurs de la famine. Le deuxième jour de juin le pilote Gascoin arrivait à Québec, porteur de bonnes nouvelles. Un navire de soixante tonneaux était rendu à Tadoussac avec un chargement de pois, de biscuits et de cidre. C'était la vie, même l'abondance, à la suite d'une disette de plusieurs mois. Ces provisions n'étaient qu'une faible portion de celles qu'on attendait de la part de Guillaume de Caën, qui avait quitté la France douze jours après Gascoin. Comme il n'arrivait pas, Champlain résolut d'envoyer chercher des denrées à Miscou où Raymond de la Ralde tenait un magasin pour le compte de la compagnie. Le retard du sieur de Caën était